

Die schweizerische Koordinations- und Fachstelle Sucht
La centrale nationale de coordination des addictions
La centrale di coordinamento nazionale della dipendenza

Améliorer la prise en charge des jeunes consommateurs de drogues dures

Une recherche-action en collaboration avec
L'Unité d'évaluation de programmes de
prévention de l'IUMSP Lausanne et les
structures bas seuil de Berne et Bienne

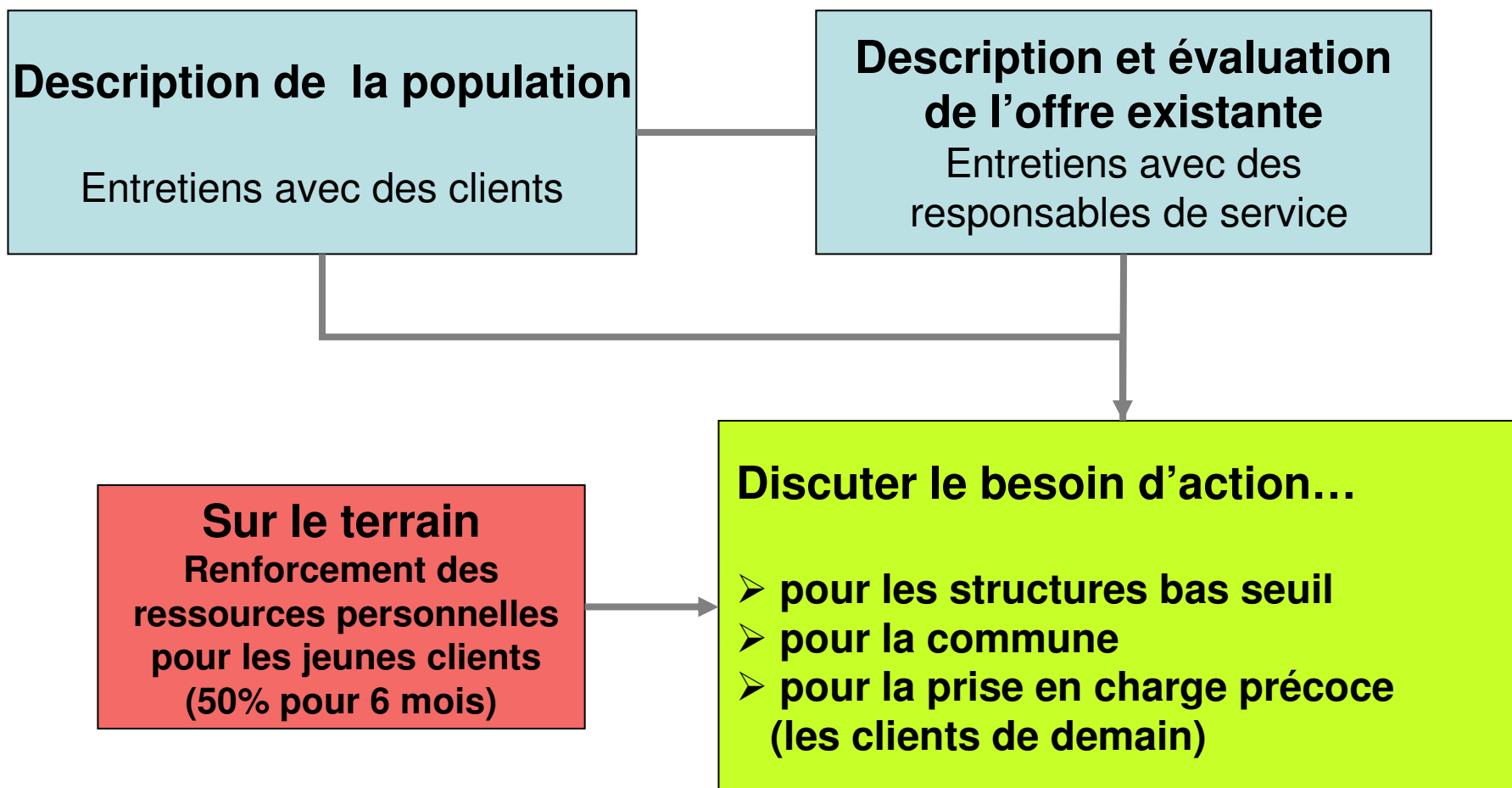
Résumé des résultats
Mars 2009



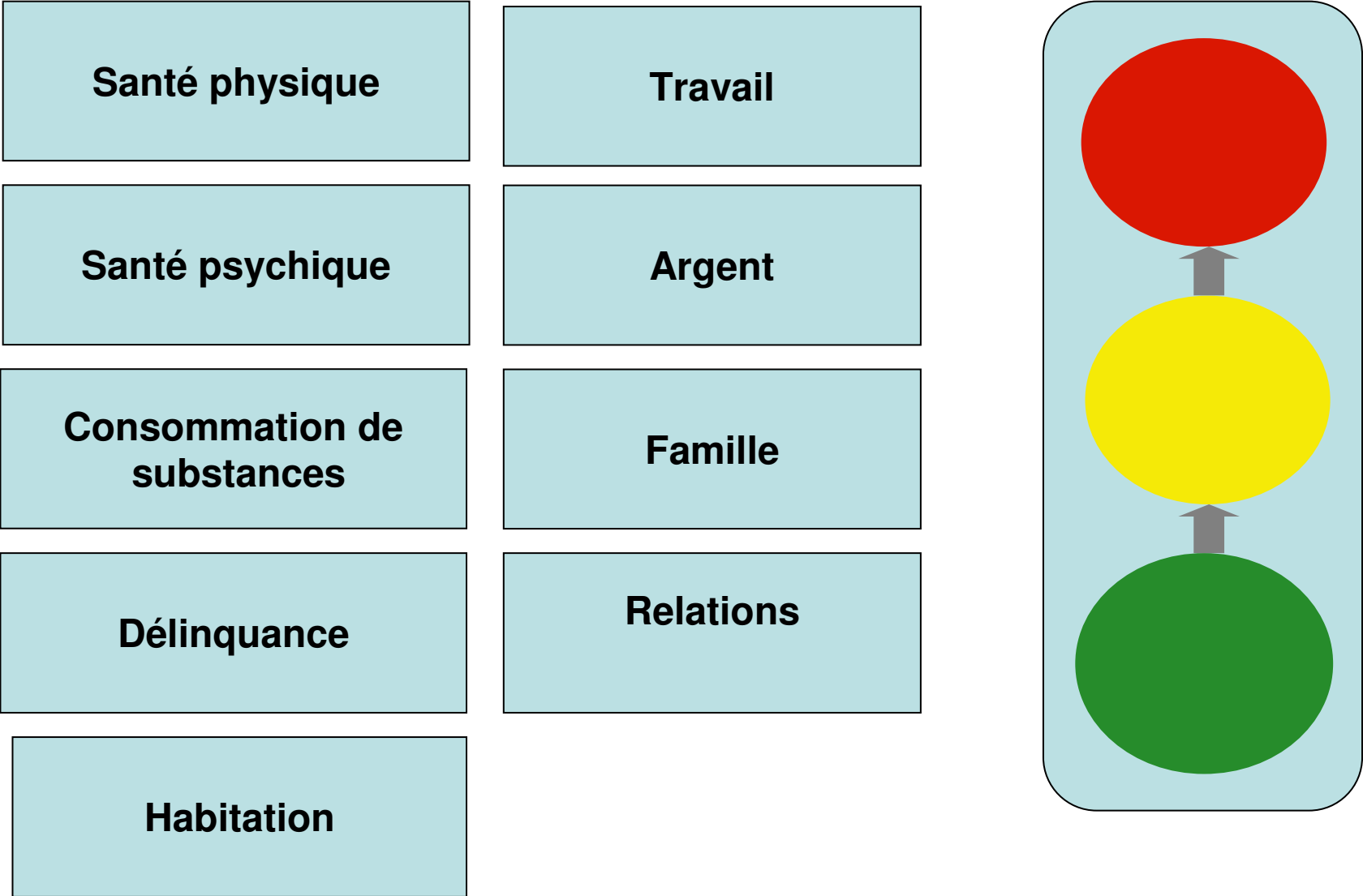
La situation de départ: une nouvelle clientèle

1. Les structures bas seuil de Berne et Bienne observent une augmentation des clients dans le groupe d'âge relativement jeune de 16 à 25 ans.
2. Les prises de risques parmi cette clientèle sont élevées et l'état de santé est souvent mauvais. Ces jeunes montrent peu de motivation à changer leur vie quotidienne.
3. Les collaborateurs ont de la peine à établir un contact durable avec ces jeunes et à augmenter leur sensibilité pour les risques liés à la consommation de drogues.
4. Les ressources nécessaires pour améliorer la prise en charge de cette nouvelle clientèle manquent.
5. Il n'est pas connu dans quelle mesure ces jeunes fréquentent en parallèle d'autres services.

Le plan d'étude = modèle d'analyse des besoins



La population: état des lieux dans 9 domaines



L'échantillon

Questionnaire quantitatif	Bienne (n=14)	Berne (n=16)	Total (n=30)
Âge	23.2 (22-24)	21.1 (18-24)	22.1 (18-24)
Femmes	28.6%	56.3%	43.3%
Hommes	71.4%	43.8%	56.7%
Entretiens qualitatifs	n=9	n=10	n=19
Âge	23.3 (22-24)	21.5 (18-24)	22.3 (18-24)
Femmes	33.3%	40%	36.8%
Hommes	66.7%	60%	63.2%

Estimation du nombre global des jeunes clients des deux structures bas seuil (< 25 ans): 200

Santé physique

- 50% souffrent d'une maladie chronique (groupe de référence SMASH~5%)
- Les problèmes fréquents: sommeil (70%), dents (43%), problèmes respiratoires (37%), maux de tête (33%), asthme (27%), alimentation (27%)
- 69% ont un besoin actuel de traitement
- 1 personne est positive au VIH; 4 personnes à l'hépatite C
- 72% ont effectué au moins 1 visite chez le médecin pendant les 12 derniers mois (moyennes f =10x; m =2x)
- 53% risquent d'avoir beaucoup de problèmes de santé dans leur futur

Les jeunes consommateurs de drogues dures ont déjà une mauvaise santé physique.

Santé psychique

- 37% ont un besoin actuel de traitement
- 83% se sentent déprimés (groupe de référence SMASH ~ 6%)
- 50% ont déjà eu l'intention de se suicider (groupe de référence ~ 15%)
- 38% étaient déjà en traitement ambulatoire
- 50% étaient déjà en traitement stationnaire

On retrouve un important problème de co-morbidité psychiatrique parmi les jeunes consommateurs de drogues.

Consommation de substances I

Substances	Prévalence à vie en %	Âge moyen de la 1 ^{ère} consommation	Min	Max
Héroïne	100%	16.5	12	21
Cocaïne	100%	16.3	12	20
Cocktail (Hé-Co)	77%	17.8	13	23
Benzodiazépine	77%	18.7	12	23
Méthadone illégale	53%	17.2	12	21
Amphétamine	90%	16.2	12	22
Cannabis	100%	13.5	11	18
Alcool	97%	12.7	4	16

- Large expérience de multiples substances dures
- 1^{ère} consommation entre 13 et 19 ans

Consommation de substances II

- 50% sont en substitution avec la méthadone depuis quelques temps
- 53% consomment de l'héroïne plus de 1 fois par jour (30% par injection)
- 27% consomment de la cocaïne plus de 1 fois par jour (37% par injection)
- Âge moyen de la 1^{ère} injection: femmes=16.5 ans; hommes=19.7 ans
- Injections dans les structures bas seuil: 39%; à la maison: 31%; lieux publics: 31%
- Injections par semaine: femmes=18; hommes=34
- 31% ont déjà partagé une seringue; 25% au cours des derniers 30 jours

- **Nombre important des clients en substitution avec la méthadone**
- **Partage de seringue relativement fréquent**
- **L'injection reste répandue dans les lieux publics**

Délinquance

- 77% ont déjà été arrêtés par la police pour un délit (1x – 100 x)
- 50% ont déjà été en prison
- 23% sont en sursis
- 33% ont des revenus illégaux

La majorité des jeunes consommateurs ont une expérience avec la police et la justice.

Famille d'origine

- 50% ont un passé de migration (parents immigrés en Suisse)
- 80% ont habité la plus grande partie de leur vie chez leurs parents
- 59% ont été victimes de violence dans leur enfance et jeunesse
- 40% ont souvent ou très souvent des conflits avec leur parents
- Les dépendances et les problèmes psychiques sont répandus dans les familles d'origines
- Déménagements fréquents (moyenne de 10, max. 35)
- 57% des personnes ont fugué dans le passé
- 5 personnes (17%) ont déjà un enfant

Une fraction importante des jeunes consommateurs de drogues ont grandi dans des situations familiales défavorables.

Relations sociales

- Comment les jeunes clients interviewés passent leur temps libre:
 - 50% seul
 - 57% avec des copains consommateurs de substances
 - 43% avec leur parents
 - 31% avec des copains non consommateurs
- 25% n'ont pas d'ami(e)s
- 62% des copains ont des contacts avec la police pour des problèmes de drogues
- 31% des ami(e)s ont abandonné-e-s l'école

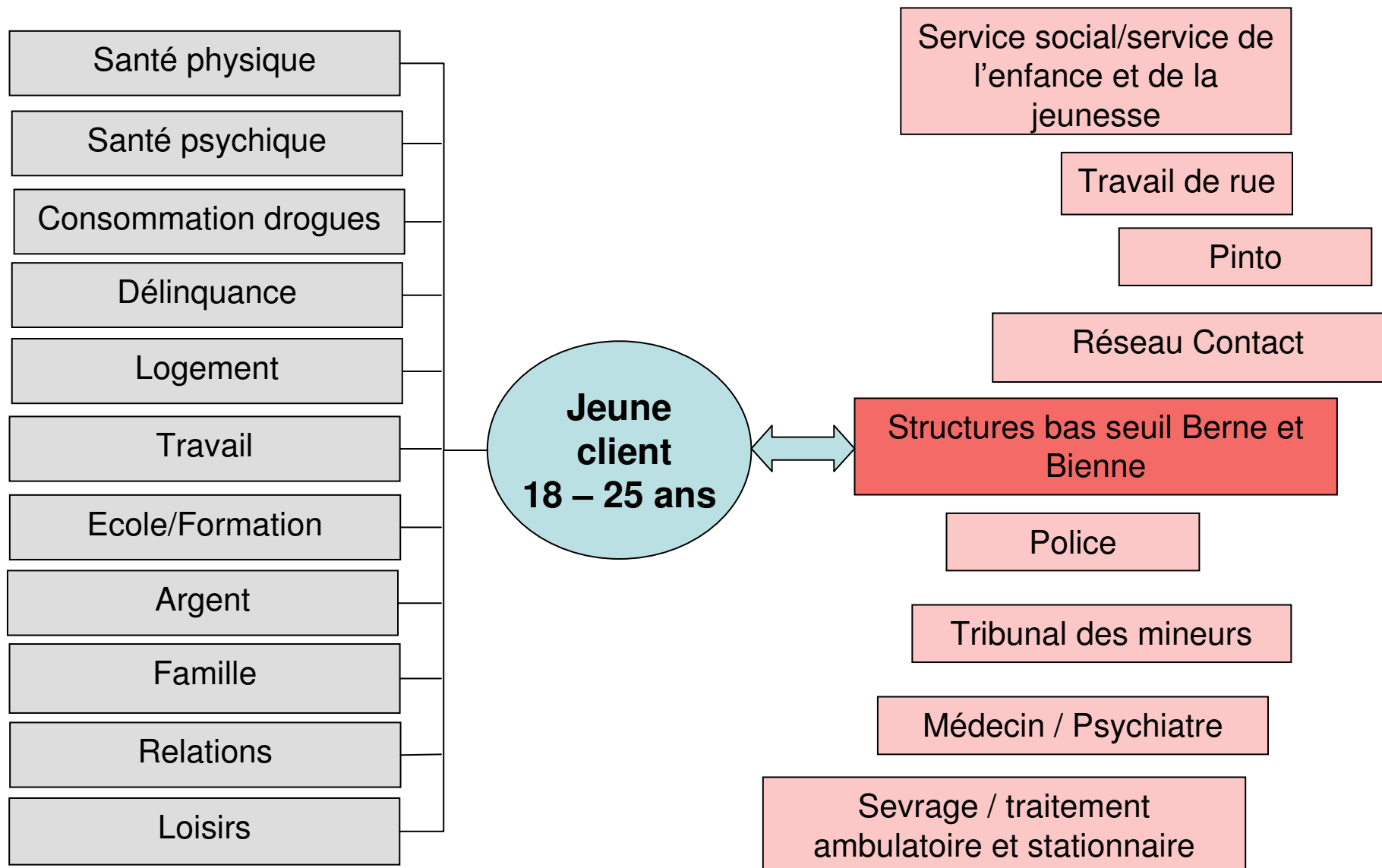
- **Un nombre important des jeunes consommateurs ont des relations sociales problématiques**
- **La majorité des ami(e)s fréquente le milieu de la drogue**

Ecole, travail et argent

- 77% scolarité obligatoire terminé
- 23% apprentissage / école professionnelle terminé(e)
- 3% suspendu de l'école
- 17% rupture d'apprentissage
- 30% ont travaillé à plein temps les derniers 6 mois, 18% en temps partiel
- 84% aimeraient travailler, mais seulement 42% cherche un travail
- 63% bénéficient d'une aide sociale
- 13% ont un revenu issu de la prostitution; 33% des revenus illégaux

- **Le niveau de formation des jeunes consommateurs est bas**
- **Le taux d'activité professionnelle est bas**
- **L'aide sociale reste la source de revenu la plus importante**

Les jeunes consommateurs de substances et les offres institutionnelles



Synopse des entretiens avec des responsables de service de Berne

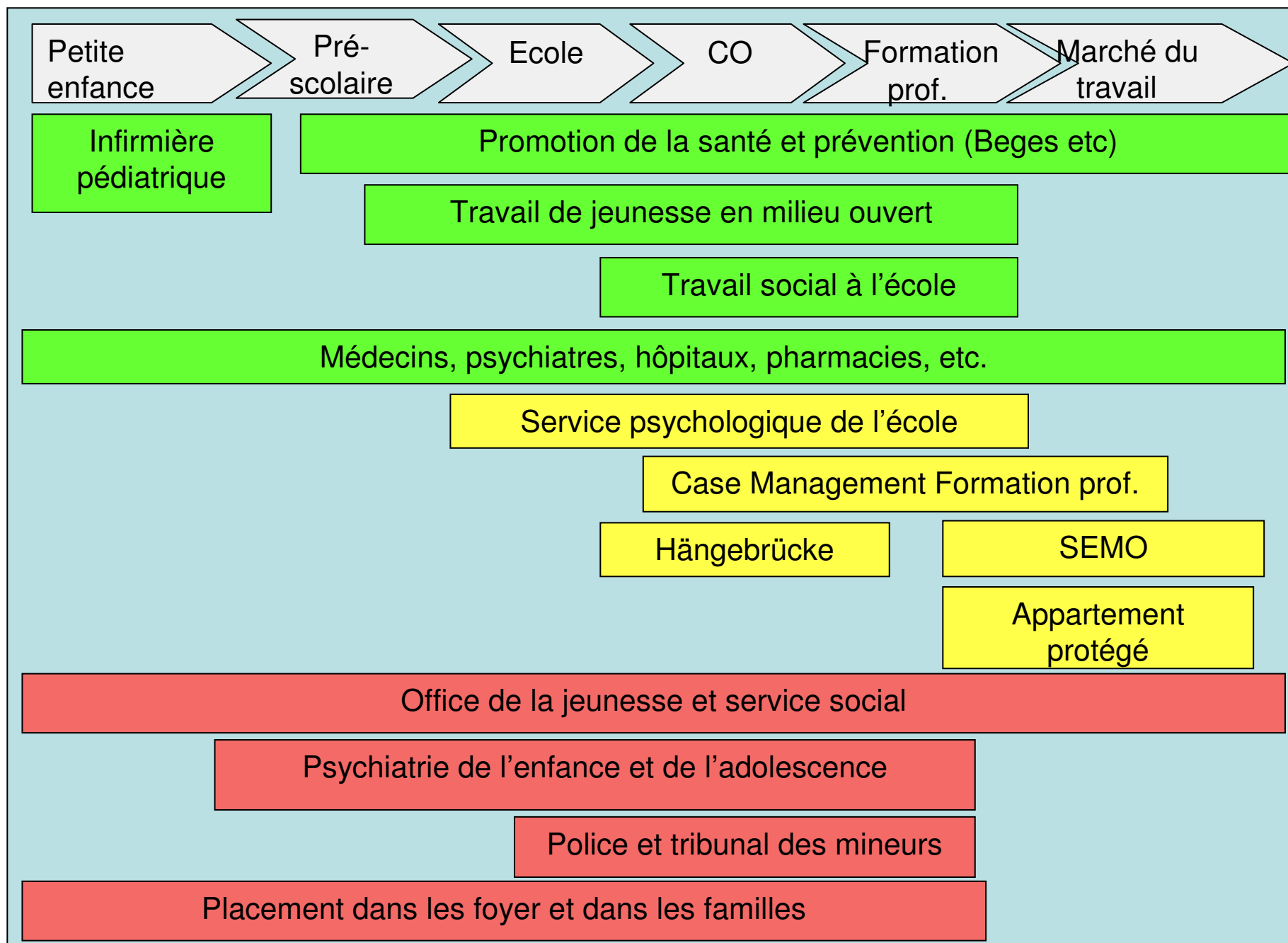
1. La prise en charge actuelle des jeunes consommateurs de drogues n'est pas adéquate pour les raisons suivantes:

- manque de ressources (temps et personnel)
- manque de prestations adéquates
- manque de motivation de la part des jeunes clients

2. Propositions pour combler ces lacunes:

- augmenter les ressources
- améliorer la collaboration, par ex. par le Case Management
- introduire des travailleurs de rue qui atteignent le groupe cible
- lieux de séjour et de nuit ouverts 24h/24h
- infrastructures adéquates pour la privation de liberté à des fins d'assistance pour les femmes
- structures bas seuil pour les familles ayant des problèmes de dépendance
- structures bas seuil différenciées selon les substances et le mode de consommation
- structure de nuit ouverte 24h/24h avec la possibilité de consommation et d'amener des animaux
- douches pour des jeunes de la rue qui ne consomment pas de drogues

Synopse: Offres d'aide pour les enfants et le jeunes (Exemple Berne)



Quelques recommandations

1. Dans le cadre des structures bas seuil, les jeunes consommateurs de drogues devraient profiter d'une prise en charge prioritaire
2. Clarification des questions d'intervention:
 - * Introduire le Case Management
 - * Développer un système d'indication au traitement (exemple Canton de VD)
 - * Appliquer de nouvelles approches systémiques, comme la MST, MDFT
3. Améliorer la collaboration avec les médecins qui distribuent la méthadone
4. Renforcer les champs suivants d'action:
 - * Prise en charge intégrale des problèmes médicaux, sociaux et psychologiques
 - * Offrir des places de travail
 - * Offrir des opportunités de formation, combler des lacunes scolaires
5. Séparer la clientèle selon le mode de consommation (inhalation - injection)
6. Etudier les approches de prise en charge préventive pendant l'enfance et l'âge scolaire

La réalisation de cette étude a été possible par une contribution du fonds d'impulsion *supra-f* de Fr. 50'000.--

Pour des renseignements s'adresser à:
Madame Alison Chisholm

Tél. 031 376 04 01
a.chisholm@infodrog.ch

www.infodrog.ch
www.supra-f.ch

